

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 008 Se pour gemir pour plaindre & soupirer](#)

Présentation générale du poème

Titre de la pièceS'ensuyt la seconde Epistre de Cloacus à Clibanne.
Incipit non moderniséSe pour gemir pour plaindre & soupirer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 008

Mention située à la fin du poèmeCy fine la .ii. epistre d'ovide de Cloacus a Clibane[.] Et commence la troisiesme epistre & la belle Amazone a son amy Cezias[.]

FoliotationN4r, N4v, N5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Il me cuydoit de ton amour retraire
Pour en la sienne incontinent ma traire
Mais quant il vit que sa peine perdoit
Et que iamais ad ce quil entendoit
Ne perviendroit po trop mieulx se venger
Et pour a pleurs et a plains me renger
En vng petit trop meschant batelet
Mort avec moy te fist mettre seulee
Sans aduitons pour mon mal ed sommer
A la fortune des vndes de la mer
Ainsi dosente voyant devant mes yeulx
Lesuy au monde que iamoy le mieulx
Fis ceste epistre pour mon dueil compasser
Sur mon amy devant que trespasser
Si prie aux dieux aux loyaux amans
Quen recordant le douloureux torment
Que jusques cy nous auons souffrenus
Que philistine et aussi nelinus
A souffrir mort ainsi predestinez
Soient au ranc des infortunes nez

Cly fine la premiere epistre douide de
Philistine et Elynus. Et commence cel
le de cloacus a cibane.

Chensuyt la seconde epistre de Cloa
cus a cibane.

Se pour gemir po plaidre et soupirer
Possible estoit destaindre et espirer
Mes grans doulours et diuerses complautes
Ensemble aussi maies larmes quot plaites
Saiges personnes de mon mal tediees
Saiche pour Bray desloyalle cibane
Quauflot marin feroye vne cabane
Pour iour et nuyt mapredre et stoller
A faire pleurs de mes yeulx distiller
Et de mon cuer faire sortir sans fin
Et au decourant yssant de mon sang fin
Pour satiffaire au tourment et grief du cil
Que chacun peult congnoistre a vne dueil
Par toy sur moy prendre seiours por
Considere ton desloyal appert
Ta fante amour et ta faueur inclite
Qui ma soumisis a douleur ethocrite
Et tellement mon parfaict sens a mort
Jusques au dif que ie me sens a mort
Par ton attract par met et hopique
En me plaignant vng petit trop picque
Qui soit ainsi fumelle desloyalle

Quant te pensoye auoit cuent desloyalle
Et estre dame de nature a part faict
Sut toutes autres singuliere et parfaict
Mo quat aux biens mais au corps seulement
Dont lapparence dessus toy seulement
Et ton dehors monstre que le dedens
Est a doubter plus cun grief mal de dens
Comment parmi ma diuerse fortune
Sinon par ce que les gens infortune
Quant il tuy plait estre de toy surpris
Luydant alors trouuer en toy scut pris
Par vng delit de plaisir sonbaine
Qui picque et point en la vie mondaine

DEs auuglez ainsi que tay este
Par trop aymet en yuer et este
Ten foys mes plains et mes regretz piteux
Quoy que ne soit le mesfet despitoy
Soubz dolent cuer passe et deffaict face
Mais a neant quelque chose que face
Si me faute il non pour te laidangier
En me vengeant renconter le dangier
Les griefz piteux et les doulans ennuylz
Quay consomez tant en iours eoe en nuyts
Pour te hanter taller voir et complaire
En vne chace qui en dieu ne peult vloire
Dont ie faisoyle passe temps et mestier
Trop plus souvent quil ne mesfot mestier
Premierement chez toy sur vne selle
Je tapercuy besoing nest que le celle
Et pris ma veue sur ton corps fait darget
Quoy que fusses pourte dor et dargent
En basse chambre diraignee paree
Et toy dabiz assez mal reparee
Et si nauoye au monde vailant lit
Dont sur lestrain conuint que mon delit
Aueques toy a lheure iacomplisse
Parquoy depuis ie fus serf et complisse
Duy enuieu supplice desplaisance
Qui tourne mest en moult grant desplaisance
Simple te vise fourree de malice
Pour mieulx a point te reget en malice
Seullette estoie toute desconforte
Se pat moy lors neusse este confortee
Contrefaisant la douce bacelette
Comme dit est dessus vne cellette
Tonris me fut au cuer reiouissant
Et ton diaire a loeil esionyssant
Ton por me pleust ta facoy me fut gente
Dont ieuys alors voulente diligente

Despris soubdain sans aduis de raison
Ne pensant lors a la grant destaison
Qui mest venue dont ie pers bruit et fame
De toy aymer plus que ma propre femme
Et la seruir ainsi que suis recouer
Autant des biens de lame que du corps
Et pour auoit vers toy meilleur recueil
Doulce me fus au primera nacueil
Sans te mouoir a basse boix simplete
Me fis responce telle que mon amplete
Tout auangle fus comme couragente
En marchandye dun dut cas oustrageus
Lequel peult estre ma nuyt et me nuyra
Tant et si fort que bief il menuyra
Quen peu de iours estainct a sangloty
Mon corps ne soit soubz la terre englouty
Tu nauoys rien mais comme miserable
Ton viure estoit et fut encor durable
Se ie ne fusse soubz vng simple bendeau
Bien chichement de gros pain bis a deau
Et puis q' fault que plu auant ie touche
Tussez assez que destrain fut ta couche.
Qui plus ya sur ton corps mal repen
Si ton effort neust este desrompeu
Par amprunter louer et rechanger
Tu neusse sceu dabillemens changer
Et sit faiseoit par quelque tache mise
Aucunes foys nettoyer ta chemise
Sans du traueie quanoir estre affanchie
Sans linge aljoye tant quelle fust blachie
Et bien souuent pour fournir a la peau
Par aucuns trouy te paroisoit la peau
Car tu portois robes de grosses toilles
Dont on ne deoit en usage de telles
Une diraige plus Delibane inutile
pensant que fut ton chief beginn vtille
pour desuoier mon appetit amer
Je consentis vng bien petit aymer,
Ce que nature auoit fait seulement
par dessus toy non pas habilement
Car se ieusse eu aux habitz fantasie
pense que pas ie ne fusse dasie
par flos marins Venu de ma contree
Querir amys si tresmal acoustree
Se ieusse fait ainsi comme les dienys
Due mes regars tant beauby coe laitz dienys
Eusse en tous lieux myns et prins d'autage
Sachez pour vray q' mort prins deuant aage
Je neusse pas ains eusse suruescu
Lesse par qui sans cause suis vaincu

Ton geste estoit et ta facon planiere
A la cointer de si douce maniere
Quomme ne scap tant soit fin ou ruse
Qui neust este lors de toy abuse
Dont de ton fait ic fuze entreprins
Que comme sor de tous pointz ientreprins
Taymer pris estimer et cherir
Ne te doulant ausurplns encherir
Mon corps mes biens po^z mieulx te amouer
Et ples de moy te faire demourer
Je nespargnys pour mon appetit ore
Argent que ieusse non faisant petit fore
A celle la qui de pieca pousee
Heut et certaine estoit monespousee.
Je crains les dieux cdbien que touffoys
Trop tart se soit/cat moult gral doute fois
Que le ie suis bien ou mal atourne
Cest leur courroux qui sur moy est tourne

A vfort aller iatendr apanantue
Tant q' ie voye la fin de souuerture
En grief seiou du mal que me prepare
Mon infortune qui de dueil aspre pare
Le miey esprit et tant que iay de membre
Auoit tourment quant fault q' ie remembre
Quaupres auoit tout seul passe la mer
En endurant et le dously et lamer
Soubz le dangier du mort et pouriture
pour taporter ta doulce nourriture
De iour en iour ddt ie tay substantee
Trop douclement tant auoye tu tentee
Ma voulente pour assouvir le cuer
Que brief et court tu os en la liqueur
Par vng moyen subtil et faulx attracie
De tous mes biens dont mon espris traice
Une doulour dehemente et acreuse
Dont iay la teste vng petit trop peu creuse
Robbes de soye de senteurs odoree
Et par dessus la grant chaine doree
Riches bordures crespelins templettes
Et autres bagues de excellences copletes
Puis pour monstret qu estoye hardy amane
Tu as receu par tdt art dyamane
quon nen scautoit en ce monde priser
Dont digne suis sur tous a depriser
Et puis par doyes abusives errantes
Nest a obmettre que sensines et rentes
possessionz maisons et heritaiges
pour mieulx fournir a tes faulx tripotages
Se sont passer comme le vent diser

Dont demoure le suis plusenued que vng ver
De mon coste nay rien plus froid que la frost
Vat quoy tenu suis de tous pour folastre
Et puis bien dire que la chance est tournee
Car d'autant pis que fus mal atournee
Au temps passe/ present suis atourne
Pour le malheur quest sur moy retourne
Rien ne me reste que dieulesse et reproche
Et sur le col le bisac ou la poche
A ton hys suis querant par amytie
Quelque lopin mais de moy nas pitie
Dont a bon droit les dieux prie humblement
Que toy Libane puissse si mallement
Finer au monde que la fin de tes iours
Tain sois froid chault et misere tousiours
Puissse souffrir ainsi que tu me faitz.
Et que du daies puisses porter le fais
Que cloacus na de souffrir enuie
Et oultre plus tant que seras en vie
Jour ne demy naye de seur repos
A tant se finent mes fortunez propos

Cly fine la.ii.epistre de Cloacus a
Cibane Et commence la troiesme
epistre de la belle Amazone a son amy
Lezias
Cly commence la troiesme epistre
ennoyee de la belle amazone a son amy
Lezias

De ton amour qui iadis tant vadoit
Quant par raison ton esperance altoit
Hercher venus ou la semblable dicte
Autour de moy comme ta femme esfile
Je me complains et me deuy a merueilles
Car tes fautes promesses n'pareilles
Mont mis au lit/de dure pacience
Puis que ie voy par draye experiance.
Quaute party pour haust louyer et pris
Cupdant gaigner/tu as de nouveauu pris
Les cezias la lettre que tenuoye
Nest composee en chemin ne en boye
Du que plassis a soulas sentretienement
Mais es desers et rocz qui appatiennent
Tant seulement a bestes deuorablez
Et a serpens bien petit favorables
Entre buissons/genetz et idemarins
Du toy et moy comme bons pelemins
Hinsmes tout droit aps plusieurs iournees
De grans soulas et amours seiournees
Trop me deceult ton parler singulier

Et ton regard plaisant entre vng millier
Trop me fut beau ton visage poly
Trop me nauera ton corsage isoly
Trop eulz de toy sans raison et maniere
Pour mal gesir congoissance planiere
Considere la facon rude et fiere
Que par tes faiz conuient quelle me fiere
Que taige fait quel deplaisir macuse
Au'tour de toy q bon droit ne me excuse
Se tay ayme comme le miech mary
Tant et si fort quen droit moy fut tary
Lacueil de ioye endroit toute personne
Tors de toy sens ou mon cuer super persone
Doibs tu pourtant auoit on dedain celle.
Qui pour toy pert shonneur destre pucelle
Et qui a mis toute autre pourtraicture
A nuchaloit/pas ne suis creature
Qua tel moyen/et soubz si dur danger
Tu doiuve ainsi vislement laidanger
Tes iurementz et promesses passees
Ne sont present tudemant compassees
Deu que du lieu ou ie fus honnoree
Et de haust bruit sur toutes decoree.
En salles painctes et en chambres garnies
De toutes ioyes et de douleurs banyes
Pour mieulx a point ta plaisirce esleuer
Tu mas boulu toute seule esleuer
Iay plus double dont trop le le compere
Te courroucer que ie nay fait mon pere
Ma mere aussi qui peult estre tant pleure
Que pour confoit ne fait que sperer lheure
Tat nuyt que iour que la mort sans atendre
La diegne en brief dessoubz la terre estadio
D quel mal fut pour moy predestinee
Ceste present malheureuse iournee
Qui ma done lheure si importune.
Que iay acqs pour toute ma fortune
Lieu reclame de desolacion
Et qui pis fault damy perdition
Qui soit ainsi affin que nul ny noire
Le desespoir qui mon plaisir deuore
Mesmelement toy a qui cecy sadresse
Non pas par art de dame ou de maistresse
Mais tout ainsi q de femme et amye
A qui tenue loyaulee tu nas mye
Deu le piteu yet desole passage
Du tu mas mis pour ton lasche couraige
Soudor le fais par la serme icy cheula
Qui le premier de mes trez fera iuste
En ceste lettre de douleur composee